QUELQUES MATHÉMATIENS LORRAINS (suite)

Henri Vogt

Dans un précédent Petit Vert (n°91 de septembre), nous ne citons pas, parmi les mathématiciens lorrains, Henri Vogt, qui a donné son nom au lycée de Commercy. En effet, nous ne savions ni où ni quand il était né, ni ce sur quoi il avait travaillé : les recherches sur Internet ne nous avaient apporté que peu de renseignements.

Heureusement, des collègues du lycée de Commercy nous ont fourni moult précisions sur sa vie et son œuvre. Il n'est pas lorrain de naissance (à un kilomètre près), puisque né le 24 janvier 1864 à Sermaize-les-Bains (Marne).

Il commença ses études au collège de Commercy, et suivit « l'enseignement spécial » qui permettait alors au collégien de poursuivre jusqu'au baccalauréat (bac sciences, mention AB, en 1880) ; il entra alors en mathématiques spéciales au lycée de Nancy (qui, évidemment, ne s'appelait pas encore Poincaré !) et fut reçu, à la fin de cette année, à l'École Normale Supérieure : septième de la liste des scientifiques, à dix-sept ans et demi ! En 1884, il était reçu à l'agrégation, étudia un an en Allemagne (où il trouva le sujet de sa thèse : *Sur les invariants fondamentaux des équations différentielles linéaires du second ordre*), fut nommé au lycée de Rennes, puis au lycée de Nancy.

En 1890, il devint maître de conférences puis (en 1899) titulaire de la chaire de Mathématiques Appliquées de la faculté des Sciences de Nancy, qu'il ne quitta plus. Il avait comme collègues Élie Cartan, titulaire de la chaire d'Analyse, et Jules Molk, de la chaire de Mécanique Rationnelle.

En 1906, il accepta de diriger l'Institut d'Electrotechnique et de Mécanique qui démarrait péniblement ; en quatre ans, il l'avait transformé en un institut moderne, riche en matériels, très apprécié quant à la formation des ingénieurs (400 élèves en 1910). En 1912, un don d'Ernest Solvay permit de construire de nouveaux bâtiments (section Electrotechnique), terminés en 1925 seulement à cause de la guerre.

Il mourut de maladie le 28 août 1927 à Tours-sur-Marne.

Il était venu présider, en 1911, la distribution des prix au collège de Commercy où il avait étudié, et recommanda trois vertus dans son discours aux élèves :

- **la persévérance dans l'effort**, citant en exemple Cugnot, de Void, inventeur de la machine à vapeur, et Pasteur ;
- **l'amour de l'ordre** : chacun doit avoir une activité ordonnée et méthodique ;
- **l'esprit de solidarité** : compter sur l'appui nécessaire d'autrui et accorder son appui à autrui.

En 1927, peu de temps avant sa mort, il présidait de nouveau cette cérémonie, recommandant aux élèves de s'exercer aux travaux à la campagne pendant leurs vacances, de s'intéresser aux excursions botaniques et géologiques, à l'agriculture et à l'industrie, afin de devenir **des hommes d'action pleins de bon sens** : le bon sens étant, d'après Descartes, la chose du monde la mieux partagée.

Entre autres publications : *Leçons sur la résolution algébrique des équations*, en 1895 : <http://historical.library.cornell.edu/cgi-bin/cul.math/docviewer?did=Vogt029&seq=7>